



LA JOURNÉE DU 1<sup>er</sup> MAI A MONTREAL.—GRAND COMBAT ENTRE LES HORACES ET LES CORIACES.

core garnies de plusieurs anneaux d'or."

\*

Mon cher, disait dernièrement L... à un de ses amis, plaignante-moi si tu veux, mais je suis décidé à me marier.

- Bah !
- C'est une affaire résolue.
- Et qui épouses-tu ?
- Deux cent cinquante louis de rentes.

—Mon cher ami, que je te plains.  
—Et pourquoi ?  
—Tu ne te souviens donc pas de cette poésie frappée au coin de la sagesse éclosée dans le cerveau du nommé Jean Baptiste Rousseau.

- Et cette poésie, c'est ?
- La voici :

Les cheveux tombent  
La femme reste et le magot s'évanouit.

—Eh bien ! mon ami, tu te trompes, voici les vers exacts :

Les amis tombent,  
La femme reste et le magot se met à la toilette d'épargne.

..

Un vieux militaire étant en voyage voulait passer la nuit dans un château abandonné. On chercha à l'en détourner en lui parlant d'esprits qui s'en étaient emparés. Trop éclairé pour avoir peur des revenants, trop brave pour craindre ceux qui voudraient les contrefaire, décidé d'ailleurs par un temps affreux qui ne lui permettait pas d'aller chercher un gîte ailleurs, il s'étend tout armé sur un lit de camp et bientôt est surpris par un profond sommeil. Mais bientôt la salle où il se trouve se remplit d'une nombreuse et brillante société, un repas somptueux est servi, et au moment de se mettre à table un des convives aperçoit le lit où est l'étranger. Alors on s'approche, on l'entoure : par mille propos obligeants, on l'invite à prendre part au festin. Après le souper un des convives dit au vieux militaire : " Monsieur, nous sommes gardiens d'un trésor qui vous appartient ; suivez-nous nous vous le remettrons. Puis on l'entraîne dans un vaste champ : on s'arrête, on lui montre une place. Là dit-on, sont enfouis les trésors que nous allons mettre à votre disposition." A ces mots toute la bande dispa-

rait. Sans instrument, sans secours, au milieu de la nuit, le militaire est forcé de remettre au lendemain les fouilles nécessaires..... Mais comment s'y prendre pour reconnaître la place. L'idée lui vient de la marquer en satisfaisant tout à la fois un besoin pressant, qui lui est survenu tout à coup. Ce projet exécuté ..... il s'éveille ; il avait fait un beau rêve.

La marque qui devait lui servir de renseignement était dans son lit, mais le trésor n'y était pas.

..

Ringons-nous la plume après celle-là et racontons une légende amusante sur la création de la femme.

L'Éternel venait de tirer du corps d'Adam la côte avec laquelle il se proposait primitivement de créer la femme. Il l'avait déposée à côté de lui et réfléchissait sur la meilleure manière de s'y prendre, lorsque le chat du paradis, qui rôdait par là, avisa la côtelette, sauta dessus et s'enfuit.

Tiré brusquement de sa contemplation, l'Éternel fit un geste plus rapide que l'éclair pour appréhender le voleur, mais il ne put saisir que sa queue, et comme on n'est pas tout puissant impunément, l'objet resta dans sa main.

L'Éternel eut un moment d'hésitation. Cependant il se dit qu'après tout, entre une queue de chat et une côtelette, la difficulté n'était pas plus grande. Il souffla sur la queue de chat, et Ève fut.

Cette version n'est pas tout à fait d'accord, nous le savons, avec celle de la Genèse, mais, en revanche, elle a l'avantage d'expliquer à merveille les côtés " félins " que tous les moralistes ont observés chez la femme.

..

Hier soir, le CANARD étant allé fumer sa pipe du côté de la rue Ste. Catherine, aperçut une masse de gens qui s'engouffraient dans une immense bâtisse toute illuminée ; il suivit la foule et se trouva chez Pilon. Bigre !..... c'est pas si mal comme on pourrait le croire, dans le GRAND MAGASIN et ça vaut pas mal la peine d'être vu ! Fasciné par l'attrait irrésistible de belles

et bonnes marchandises à si grand marché, ce pauvre CANARD fit comme tout le monde : il admira ; et oubliant qu'il était venu pour critiquer il se paya tout bonnement un bonnet de coton pour endormir ses " Rêves du Soir " ainsi qu'un mouchoir de soie pour essuyer les verres de son lorgnon lorsqu'il va voir " La Dame Blanche."

..

Galino en domestique.

Il sert un bourgeois sévère concurrentement avec un cordon bleu. Un matin le bourgeois réclame sa brosse qui a disparu.

Les domestiques se mettent à sa recherche. Galino la trouve le premier.

—Préviens la cuisinière que tu l'as trouvée, dit le bourgeois, afin qu'elle ne perde pas son temps.

Au contraire, monsieur, répond le descendant des Jocrisses, laissons la chercher, si par hasard elle la trouvait, ça nous en ferait deux.

..

Le meilleur magasin de Chaussures de la rue Ste. Catherine est sans contredit celui de P. V. Lésperance & Cie., No. 645, Rue Ste. Catherine, porte voisine de la maison Pilon.

..

—L... qui vient de se marier, est un homme sans usage. Il a épousé une demoiselle fort laide, mais très-spirituelle.

Le jour des noces G... eut lui dire une chose agréable en l'assurant que " toute laide qu'elle était " il l'aimerait autant qu'une jolie femme.

—Et moi, riposte la dame, tout bête que vous êtes, je vous aimerai autant que si vous aviez beaucoup d'esprit.

..

Pour vous faire faire la barbe ou les cheveux entrez chez M. H. Morache, dans le sous-sol de la Banque d'Épargne, rue Ste. Catherine. C'est la seule boutique conduite d'après le système américain. M. Morache n'emploie que des barbiers de première classe. Allez-y et vous y serez bien servis.

..

X... est un garçon d'esprit et serait un homme d'avenir s'il n'avait pas la déplorable habitude de se livrer chaque jour à un nombre désordonné de petits verres. Exemples et conseils, rien n'y fait ; tous les matins un canarade à qui il a soigneusement donné ren lez-vous dès la veille, vient le prendre au saut du lit et ils vont l'un soutenant l'autre, TRER LE VER dans tous établissements d'empoisonneurs de Québec.

Quelqu'un lui adressait dernièrement des remontrances rigoureuses au sujet de cette désastreuse façon de vivre ou plutôt de mourir.

—Que voulez-vous, répliqua X... d'un ton contrit, je suis plus à plaindre qu'à blâmer dans tout ceci. Ce diable de Z... chaque fois que nous sortons ensemble, se plaint toujours de mourir de soif, au moment où je pense le moins à boire. C'est mon ALTER EGO.

..

Si vous voulez vous chausser avec élégance n'oubliez pas le magasin où les prix sont convenables pour toutes les bourses et où l'on n'en impose pas au public c'est chez P. V. Lésperance & Cie., No. 645, Rue Ste. Catherine.

La plupart des femmes, — dit Fontenelle, qui vécut cent ans, — et qui les étudia toute sa vie, — aiment mieux, ce me semble, qu'on médise un peu de leur vertu que de leur esprit ou de leur beauté.

Les étrangers qui visitent Montréal et qui désirent se loger dans un hôtel de première classe situé à proximité des banques, des magasins en gros et du palais de justice, feront bien en débarquant des chars ou des vapeurs de monter dans l'omnibus qui les conduira à l'Hôtel du Canada, rue St. Gabriel. Cette maison, sous la direction de M. A. Béveau, a toujours joui d'une popularité justement méritée dans le public voyageur. Le service de la maison ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Des omnibus attendent les voyageurs au départ et à l'arrivée des trains. Les prix de la maison sont modérés.

..